



HAL
open science

Boulangier Marie-Dominique

Dominique Avon

► **To cite this version:**

Dominique Avon. Boulangier Marie-Dominique. Dictionnaire biographique des frères prêcheurs Dominicains des provinces françaises (XIXe-XXe siècles) Notices biographiques, 2017. <hal-04125231>

HAL Id: hal-04125231

<https://hal.science/hal-04125231v1>

Submitted on 13 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Dictionnaire biographique des frères prêcheurs

Dominicains des provinces françaises (XIXe-XXe siècles)

Notices biographiques

BOULANGER Marie-Dominique

BOULANGER Léon Henri à l'état civil ; BOULANGER Marie-Dominique en religion

Dominique Avon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dominicains/1302>

ISSN : 2431-8736

Éditeur :

IMM-EHESS - Institut Marcel Mauss, Centre d'études des mouvements sociaux

Référence électronique

Dominique Avon, « BOULANGER Marie-Dominique », *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* [En ligne], Notices biographiques, B, mis en ligne le 24 mars 2017, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dominicains/1302>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© CEMS / IMM-EHESS

BOULANGER Marie-Dominique

BOULANGER Léon Henri à l'état civil ; BOULANGER Marie-Dominique en religion

Dominique Avon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Notice mise en ligne le 24/03/2017

- Vestition pour le maître général : 21 juillet 1904 à Jérusalem
- Profession simple : 18 septembre 1906 à Jérusalem
- Profession solennelle : 18 septembre 1908 à Jérusalem
- Ordination sacerdotale : 5 juin 1909 à Jérusalem
- Transfiliation dans la Province de France : 23 octobre 1950

En famille



Léon Boulanger, le plus jeune des enfants, pose déjà en « robe » (celle de son baptême ?) avec ses parents et sa fratrie, vraisemblablement à l'occasion d'un événement familial.

Archives dominicaines de la Province de France-IDÉO/Tangi Cavalin, Nathalie Viet-Depaule (dir.), *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* en ligne.

- 1 Né en 1885, originaire du nord de la France, Léon Henri Boulanger, fils d'un domestique et d'une couturière, effectue des études secondaires chez les lazaristes de Lille, puis à Wernhout en Hollande, du fait de l'adoption de la législation française anti-congréganiste (1901-1904). Les pères Paul Duchaussoy et Jean-Dominique Crépin, du couvent dominicain de Lille, orientent sa vocation. Au début de l'année 1904, Boulanger demande à entrer dans l'Ordre des frères prêcheurs. Thomas Bourgeois, prieur provincial, lui oppose un refus, comme à tous les postulants n'ayant pas accompli leur service militaire. Il lui propose, afin de surmonter cet obstacle, de gagner le couvent Saint-Étienne à Jérusalem, ce qui lui permet de bénéficier des exemptions prévues par loi du service militaire. C'est donc au couvent de l'École biblique de Jérusalem que Boulanger reçoit l'habit dominicain, en juillet 1904. Il y fait son noviciat et ses études théologiques, avant d'être ordonné prêtre en 1909 et d'obtenir le lectorat.
- 2 Boulanger ne montre pas de prédisposition particulière, linguistique ou scientifique, pour le travail érudit de l'École biblique à l'heure de la « crise moderniste ». En 1911, il soutient Raymond Génier dans l'opposition de ce dernier à un projet d'implantation au Caire présenté par le père Marie-Joseph Lagrange et soutenu par le père Antonin Jausen : un « institut d'études sur l'Égypte chrétienne », des « études d'égyptologie ancienne et des études arabes », et un foyer de ministère apostolique pour lequel Martin Rousseau a posé des jalons deux ans plus tôt. Examiné par la congrégation intermédiaire de la Province de France à la fin du mois de juillet, le projet reçoit un avis défavorable à l'unanimité. Boulanger est alors appelé à Rome dans des conditions mal éclaircies. Il est nommé secrétaire particulier du maître de l'Ordre Hyacinthe-Marie Cormier, et chantre de l'Angelicum. En 1915, il est aumônier à l'école de Sorèze, fonction qu'il doit quitter deux ans plus tard pour cause de mobilisation (1917-1919). Dégagé de ses obligations militaires, il est assigné au couvent de Bordeaux (1920-1926), avant de recevoir la charge de maître

des novices du couvent Saint-Hyacinthe à Fribourg. À plusieurs reprises, il tente de se faire admettre dans la Province de France, mais les maîtres généraux s'y opposent, ayant besoin de religieux disponibles pour leurs couvents généralices.

Construction du Foyer des étudiants en 1932



CE BÂTIMENT, PENSÉ INITIALEMENT COMME FOYER DES ÉTUDIANTS, EST DEvenu LE COUVEN DU CAIRE. DE GAUCHE À DROITE : ANTONIN JAUSSEN, RESPONSABLE DE LA CONSTRUCTION, MARTIN-STANISLAS GILLET, MAÎTRE DE L'ORDRE, MARIE-DOMINIQUE BOULANGER, SUPÉRIEUR DU COUVEN, SANS DOUTE RAYMOND LOUIS, SOCIUS DU PÈRE GILLET, ET MATTHIEU SALAMIN, FRÈRE CONVERS DU COUVEN SAINT-ÉTIENNE À JÉRUSALEM, CHARGÉ DU SUIVI DES TRAVAUX DE LA CONSTRUCTION. LÉGENDE ÉTABLIE PAR JEAN-JACQUES PÉRENNÈS.

Archives dominicaines de la Province de France-IDÉO/Tangi Cavalin, Nathalie Viet-Depaule (dir.), *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* en ligne.

- 3 C'est en Suisse qu'Antonin Jausen adresse une lettre à son cadet, au printemps 1932, pour l'inviter à le rejoindre au Caire, après un essai d'assignation de Joseph Bellouard resté sans suite : « Établir la dévotion du Rosaire en Égypte par la prédication et une petite *Revue du Rosaire*. Atteindre la nombreuse jeunesse égyptienne par des conférences suivies ; pour cela avoir une église et une salle de conférence. Vous avez de l'entrain, vous avez de la jeunesse ; vous êtes du couvent de Saint-Étienne ; si vous me le permettez je vous propose ce champ merveilleux d'action apostolique. » Boulanger accepte, sans évoquer son opposition affirmée vingt ans plus tôt. Le 17 juillet, Raymond Louis, ex-provincial de France devenu vicaire du maître de l'Ordre, signe son assignation pour Le Caire « en vue de la fondation du Foyer des étudiants ». Relancé en 1928, le nouveau projet d'implantation dominicaine en Égypte a été concrétisé par l'achat d'un terrain et la construction d'un bâtiment. L'importance que le maître de l'Ordre Martin-Stanislas Gillet accorde au projet est illustrée par sa venue sur le chantier, le 23 novembre 1932.

Visite du maître de l'Ordre



Le maître de l'Ordre, Martin-Stanislas Gillet (au milieu avec sa chape noire), présent en novembre 1932 au Caire pour mesurer l'avancée du chantier du Foyer des étudiants : il est entouré, à droite de Raymond Louis, son socius, et de Marie-Dominique Boulanger, à gauche de Antonin Jaussen et de Matthieu Salamin, convers. Légende établie par Jean-Jacques Pérennès.

Archives dominicaines de la Province de France-IDÉO/Tangi Cavalin, Nathalie Viet-Depaule (dir.), *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* en ligne.

- 4 Deux autres frères sont assignés au Caire en 1933 : Thomas Maasen, convers hollandais de la Province d'Allemagne, et Henri-Jean Omez, spécialiste du christianisme oriental qui a été relevé de ses charges en France, du fait d'un séjour non autorisé en URSS et de propos jugés philo-communistes. Ses premières initiatives lui attirent la réprobation conjointe de Boulanger et Jaussen qui demandent au provincial de France de mettre fin à sa mission. Omez est rappelé par télégramme, au terme d'une mission qui n'a pas duré deux mois. Au printemps 1934, Éphrem Lauzière vient s'établir en Égypte pour se spécialiser en coptologie, mais les demandes en matière de ministère pastoral le conduisent à renoncer. Deux autres assignations échouent : celles de l'Espagnol Benito Celada et du Canadien Martial Bergeron. Seule la nomination de Bertrand Carrière comme vicaire prioral de la maison filiale du Caire s'avère durable.
- 5 Boulanger et Carrière partagent des perspectives communes, mais elles s'opposent aux priorités envisagées par Jaussen, qui est le seul arabisant : un modeste ministère d'aumônerie et de retraites devait permettre aux religieux d'entrer en relation avec les institutions académiques par un travail orienté dans trois directions : « l'Égypte ancienne, l'Église copte avec la pensée des Alexandrins, et la question islamo-arabe. » À l'inverse de son aîné, Boulanger a décidé de loger sur place dès son arrivée, à la mi-septembre 1932. Cette présence quotidienne lui permet de déployer son projet pastoral, tourné vers la jeunesse francophone chrétienne des grandes villes. Au début des années 1930, l'Égypte compte 80 établissements scolaires tenus par des congrégations françaises et accueillant plus de 25 000 élèves. Après avoir essuyé un premier refus au printemps 1934, Jaussen

voit sa lettre de démission acceptée en février 1935 ; il effectue alors des séjours prolongés à Alexandrie, où il s'installe définitivement en 1937. Durant ces années, les contacts de la maison dominicains du Saint-Rosaire avec les milieux scientifiques sont inexistant, ou ponctuels comme avec Pierre Jouguet, directeur de l'Institut français oriental qui vient donner deux conférences. Les relations avec les milieux ecclésiastiques sont, quant à eux, marquées par la perspective unioniste que Boulanger partage avec le cardinal Tisserant, reçu au Caire en mai 1939.

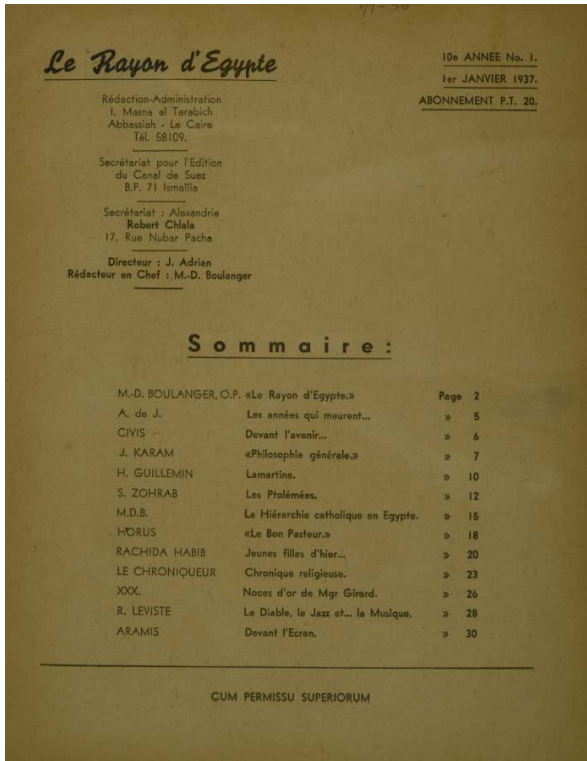
Le Cercle thomiste du Caire



Marie-Dominique Boulanger, avec les membres du Cercle thomiste qu'il anime depuis sa création en 1933.

Archives dominicaines de la Province de France-IDÉO/Tangi Cavalin, Nathalie Viet-Depaule (dir.), *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* en ligne.

- 6 La fraternité du tiers-ordre, renforcée par une confrérie du Rosaire, est une porte d'entrée pour le noviciat dominicain. Les tertiaires constituent le noyau du Cercle thomiste destiné à former une élite catholique en Égypte. Une cinquantaine de jeunes gens y participent au milieu des années trente. Outre les dominicains de l'École biblique venus au Caire, ils viennent y écouter Jean Guittou, Henri Guillemain, Paul Lesourd et l'abbé Zundel. Ils participent à la rédaction des *Cahiers du Cercle thomiste*, revue doctrinale trimestrielle centrée sur les enjeux intellectuels français. À la marge, des questions économiques, politiques, religieuses ou culturelles liées au contexte proprement égyptien sont abordées. L'universitaire égyptien Youssef Karam, disciple de Jacques Maritain, y ajoute une connaissance intime de la philosophie arabe, mais celle-ci reste étrangère à Boulanger. Il ne s'intéresse d'ailleurs pas à la section arabe du Cercle thomiste fondée en 1939.

Le Rayon d'Égypte

Archives dominicaines de la Province de France-IDÉO/Tangi Cavalin, Nathalie Viet-Depaule (dir.), *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* en ligne.

- 7 Trois ans plus tôt, en décembre 1936, il a accepté la direction d'une publication fondée par les pères des Missions africaines de Lyon : *Le Rayon*. Boulanger fait de cette revue familiale un organe hebdomadaire – *Le Rayon d'Égypte* – traitant davantage des sujets d'actualité, et n'hésitant pas à émettre des critiques à l'encontre du gouvernement et des députés à la suite de la montée sur le trône du roi Farouk (1936-1952). Il est approuvé par le délégué apostolique, Mgr Testa, ainsi que par Lagrange. Mais il est critiqué par Jausen qui évoque le précédent de *Sept* pour affirmer que la place des religieux n'est pas sur le terrain politique et que celui-ci est d'autant plus sensible qu'un nombre significatif de non-musulmans ont été renvoyés de l'administration égyptienne.
- 8 Le 3 septembre 1939, la maison du Caire entre dans le dispositif de « l'organisation de la Défense passive » prévu par le consulat de France. Lorsqu'ils apprennent la nouvelle de la défaite, les membres de l'assemblée des Anciens combattants français d'Égypte, à laquelle appartiennent Boulanger et Carrière, téléphonent à Bordeaux pour supplier Paul Reynaud, président du Conseil, et Albert Lebrun, président de la République, de ne pas signer l'armistice. Le 18 juin, comme 80 % de leurs compagnons, ils décident de continuer la lutte sous l'égide du Comité des Français d'Égypte. Le 14 juillet, ils sont parmi les premiers à adhérer au Comité national de la France Libre. Cet engagement public est une source de vive tension avec Jérusalem, renforcée par la réprobation du maître de l'Ordre Gillet qui qualifie le maréchal Pétain de « guide infaillible ». En avril 1941, le général De Gaulle est reçu par le bureau du Comité national français (CNF) au Caire. Il passe par la maison dominicaine, tout comme le ministre britannique Eden et le général Koenig. La prise de position la plus nette, de la part de Boulanger, est publiée dans les *Cahiers du*

Cercle thomiste de janvier-avril 1942, sous le titre « L'Assassinat politique devant la morale chrétienne » : « Si [...], une autorité, légitime dans sa source, mais privée d'une liberté et d'une indépendance suffisantes, fait des ordonnances ou impose des obligations aux citoyens en contradiction avec l'honneur ou avec l'intérêt général, ces actes peuvent être considérés comme émanant d'un tyran de gouvernement et l'obéissance peut être refusée. » *Le Rayon d'Égypte*, qu'il dirige jusqu'à la fin de la guerre, sert de porte-voix.

Fondateurs de l'Institut dominicain d'études orientales au couvent du Caire en 1947



De gauche à droite : Serge de Beaurecueil, Georges Anawati, Marie-Dominique Boulanger et Albert-Marie Jomier. Légende établie par Jean-Jacques Pérennès.

Archives dominicaines de la Province de France-IDÉO/Tangi Cavalin, Nathalie Viet-Depaule (dir.), *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs* en ligne.

- 9 Un « groupe d'études islamiques » constitué à l'initiative du père Marie-Dominique Chenu et composé du trio Georges Anawati, Albert-Marie Jomier, Serge de Beaurecueil, s'établit au Caire entre l'été 1944 et la fin de l'année 1945. Après le départ définitif de Carrière, en avril 1946, Boulanger exerce la charge de vicaire dans cette maison qui reste filiale de l'École biblique malgré des liens distendus. Il est nommé représentant particulier du « Didascalée », centre alexandrin de formation et de recherches sur le christianisme oriental dirigé par le père Paul Antaki, vicaire patriarcal grec-catholique. Il soutient la nomination d'Anawati au poste de directeur spirituel de l'Association de documentation et d'études Dar as-Salam (1945) et se félicite de l'élection de ce dernier à l'Institut d'Égypte. Il accepte l'orientation érudite donnée à la nouvelle série des *Cahiers du Cercle thomiste*, suspendus entre 1942 et 1947, dont il conserve la direction nominale. Il signale la création d'un « Centre culturel dominicain du Caire » en vue « d'établir des contacts avec l'élite intellectuelle musulmane ». Mais il ne saisit pas les exigences du travail scientifique produit par les plus jeunes frères. Cette question est tranchée après 1952, année qui marque l'affiliation de la maison du Caire à la Province de France. Boulanger est lui-même

transfilié et nommé provisoirement supérieur du Caire, jusqu'à la visite canonique d'Albert-Marie Avril, en mars 1953. Le Provincial prend des mesures radicales pour transformer ce lieu en « une maison d'études ». Il crée l'Institut dominicain d'études orientales du Caire (IDÉO) auquel il fixe des statuts, il désigne comme directeur Georges Anawati et supérieur Dominique Boilot, assigné quelques mois plus tôt en Égypte. Boulanger conserve le titre de vicaire. Ayant été mis à l'écart de l'Institut et de la nouvelle revue, il vit avec difficulté cette nouvelle orientation, dont témoignent les transformations apportées à la chapelle.

- 10 Nommé « Prédicateur Général » en 1950, directeur spirituel diocésain de la Légion de Marie (1951), directeur de l'Association missionnaire des communautés religieuses (1952), Boulanger consacre toute son énergie à l'activité pastorale : présidence des réunions du tiers-ordre au Caire et à Alexandrie, conférence mensuelle pour les sœurs dominicaines d'Héliopolis, présidence de la Première communion dans les écoles et pensionnats des congrégations masculines et féminines, cours d'Écriture sainte au Cercle Sainte-Thérèse de Choubra, prédication dans les grandes villes de Basse-Égypte, présidences des réunions des « Mères chrétiennes » au Caire, prédication de la recollection mensuelle du clergé oriental catholique... À défaut des dominicains égyptiens de la Congrégation enseignante, peu intéressés par un engagement au Caire, il s'appuie sur Joseph Bellouard et Serge Zohrab, assignés en 1950 et 1951. Bellouard est terrassé par une congestion cérébrale au printemps 1953, mais deux pères de ministère prennent le relais : Ignace-Marie Nassour et Marie-Joseph Khouzam. Cependant, l'élan donné par les membres de la nouvelle génération bute sur la situation de l'Égypte après la révolution de 1952 et la crise de Suez en 1956. Le nombre de catholiques latins (européens et, dans une moindre mesure, levantins) s'effondre, et les propositions pastorales initiales ne trouvent plus le même écho auprès des jeunes générations. En 1949, Boulanger tente sans grand succès d'introduire un Rosaire perpétuel. Les effectifs du tiers-ordre ne se renouvellent plus : 100 membres en 1953 ; 168 figurent sur la liste en 1961, mais 33 sont décédés et 52 ont émigré.
- 11 Au terme de la décennie, du fait de forces déclinantes, Boulanger est contraint de restreindre ses activités pastorales aux petits groupes de fidèles. Il tombe malade au cours de l'automne 1960 et sa santé se dégrade fin mai 1961. Ne pouvant pas assumer les soins nécessaires, ses frères décident de faire transporter le malade à l'hôpital italien qui se trouve près du couvent de l'Abassiah. Boilot lui donne la communion en viatique et l'extrême-onction le 3 juin. Boulanger décède dans la matinée du lendemain. Son corps est transporté au couvent et exposé dans la chapelle. Les obsèques y sont célébrées en présence du clergé des divers rites catholiques, des sœurs dominicaines, des tertiaires et du rédacteur en chef du *Progrès Égyptien*. Le quotidien francophone a fait paraître en première page, le 5 juin, une notice nécrologique. Boulanger est le premier dominicain à être inhumé dans le caveau conventuel du cimetière latin se trouvant à proximité du Moqattam, au Caire.

BIBLIOGRAPHIE

Archives dominicaines de la Province de France. — Archives de l'Institut dominicain d'études orientales. — Archives générales de l'Ordre des prêcheurs. — *Ut sint unum*, mars 1951, p. 14-15 ; 1^{er} juillet 1961, p. 5-6. — Dominique Avon, *Les Frères prêcheurs en Orient. Les dominicains du Caire (années 1910-années 1960)*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2005. — Jean-Jacques Pérennès, *Le père Antonin Jaussen, op (1871-1962)*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2012.

ANNEXES

Articles dans *Les Cahiers du Cercle thomiste*, Le Caire, 1933-1942 et 1947-1953 (nouvelle série). — *Le Rayon* devenu *Le Rayon d'Égypte*, Le Caire, 1936-1945 (suspendu entre le 31 octobre et le 11 novembre 1942).

RÉSUMÉS

Né le 29 juillet 1885 à Pont-à-Marcq (Nord), mort le 4 juin 1961 au Caire (Égypte).
 Prédicateur, aumônier, maître des novices à Fribourg (1927-1932), missionnaire en Égypte, vicaire de la maison du Caire (1946-1952), supérieur du couvent du Caire (1952-1953).

INDEX

Thèmes : École biblique de Jérusalem, confréries du Rosaire, promoteurs du Rosaire, Cahiers du Cercle thomiste, Sept, dominicains prêtés à la Congrégation enseignante, promoteurs du tiers-ordre, relations avec les autres chrétiens, relations avec l'islam, 1890-1914 : crise de la Séparation, Institut dominicain d'études orientales, engagement partisan en temps de guerre

Index géographique : Province de France, Lille, Jérusalem – Saint-Étienne, Sorèze, Bordeaux, Fribourg – Saint-Hyacinthe, Le Caire, Angelicum

personnecitee Duchaussoy Paul, Crépin Jean-Dominique, Bourgeois Thomas, Génier Raymond, Lagrange Marie-Joseph, Jaussen Antonin, Rousseau Martin, Cormier Hyacinthe-Marie, Bellouard Joseph, Louis Raymond, Gillet Martin-Stanislas, Omez Henri-Jean, Lauzière Éphrem, Carrière Bertrand, Chenu Marie-Dominique, Anawati Georges, Jomier Albert-Marie, Beaurecueil Serge de, Avril Albert-Marie, Boilot Dominique, Zohrab Serge, Nassour Ignace-Marie, Khouzam Marie-Joseph